
L. Fagin Davis, *La Chronique Anonyme Universelle. Reading and Writing History in Fifteenth-Century France*

Maria Colombo Timelli



Edizione digitale

URL: <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6783>

DOI: 10.4000/studifrancesi.6783

ISSN: 2421-5856

Editore

Rosenberg & Sellier

Edizione cartacea

Data di pubblicazione: 1 marzo 2017

Paginazione: 136

ISSN: 0039-2944

Notizia bibliografica digitale

Maria Colombo Timelli, « L. Fagin Davis, *La Chronique Anonyme Universelle. Reading and Writing History in Fifteenth-Century France* », *Studi Francesi* [Online], 181 (LXI | I) | 2017, online dal 01 avril 2017, consultato il 18 settembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/6783> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.6783>

Questo documento è stato generato automaticamente il 18 settembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

L. Fagin Davis, *La Chronique Anonyme Universelle. Reading and Writing History in Fifteenth-Century France*

Maria Colombo Timelli

NOTIZIA

LISA FAGIN DAVIS, *La Chronique Anonyme Universelle. Reading and Writing History in Fifteenth-Century France*, London – Turnhout, Harvey Miller Publishers – Brepols, 2014, 439 pp. + CD.

- 1 Transmise par 28 manuscrits, des rouleaux de parchemin aux dimensions imposantes, cette *Chronique universelle* trouve ici une édition accompagnée de la traduction en anglais, d'une série de magnifiques photos en couleur et d'un CD contenant la reproduction intégrale du manuscrit W (Connecticut, collection privée). Le texte, rédigé au début du xv^e siècle par un clerc anonyme, réunit – selon les règles du genre – histoire biblique, antique et profane, dans un exposé chronologique linéaire présenté sur colonnes et accompagné d'arbres généalogiques ainsi que, dans certains manuscrits, d'un apparat iconographique important. La version la plus ancienne, témoinée par le manuscrit conservé aujourd'hui à Saint-Pétersbourg, s'arrête au règne de Charles VI, alors que les copies postérieures offrent une mise à jour de l'histoire de France allant jusqu'à la fin du xv^e siècle (mort de Louis XI et avènement de Charles VIII dans le manuscrit fr. 15374 de la BnF).
- 2 L'Introduction fait le point sur les questions essentielles. Elle offre d'abord une présentation du texte en rapport avec les généalogies, dérivées, pour la section biblique, du *Compendium* de Pierre de Poitiers (*Text and genealogical diagrams*, pp. 16-24), suivie d'une étude des sources que L.F.D. a identifiées dans la Bible et ses commentaires médiévaux pour la section biblique, dans les œuvres de Pierre le Mangeur, Orosius et Vincent de Beauvais pour la même section et pour l'histoire antique, et encore dans le

Brut en prose pour la section troyenne et pour l'histoire bretonne, Gilbert de Rome et Martin le Polonais pour l'histoire des papes, et enfin, pour l'histoire de France et celle des Croisades, les *Grandes Chroniques*, Guillaume de Tyr, Gilles le Bouvier (*Sources and origin of the Chronique*, pp. 25-46). La trentaine de manuscrits conservés qui nous transmettent la *Chronique*, et qui témoignent d'un grand succès tout au long du xv^e siècle, fait l'objet d'une description détaillée fournie en annexe (*Appendix 1*, pp. 99-144) et surtout d'une présentation critique aux pp. 47-67, avec stemma p. 66 (*The textual transmission of the Chronique*): il en ressort une double rédaction, la première dérivée de la version de Saint-Pétersbourg (SP), la seconde élaborée vers 1460; sans entrer dans les détails de la discussion philologique, fondée sur une centaine de lieux critiques, je me permets d'émettre un doute sur le choix du manuscrit de base. Plutôt que d'offrir le texte le plus ancien, L.F.D. opte en effet pour la version JR (Manchester, John Rylands Library, ms. fr. 99), soit la rédaction mise à jour vers 1460 et qui dérive certainement de SR (ou d'une copie dérivée, mais très proche), comme il est démontré p. 52 (une erreur mécanique de JR dépend de la mise en page de SP) et affirmé encore p. 61: «1. SP is the archetypal copy. 2. The second generation of manuscripts is represented by JR and 1494 [copie fautive et lacunaire]». Ce choix n'est évidemment pas sans conséquence dans l'édition, où les lieux fautifs de JR doivent être corrigés à partir de SP (p. 51). Une section importante de l'Introduction porte encore sur l'apparat iconographique, le sujet des miniatures et leur emplacement dans les différents manuscrits (*The illustrative cycle of the Chronique*, pp. 68-93, avec tables).

- 3 L'édition, qui occupe les pp. 152-371 (texte français sur les pages de gauche, traduction en regard), ne suit pas les critères d'une édition «critique»: selon les principes exposés p. 150 la graphie et la ponctuation de JR ont été scrupuleusement reproduites (aucune différenciation *i/j u/v*, pas de signes diacritiques), même si les abréviations «have been silently expanded», les «etc.» en fin de nombreux paragraphes «has been deleted», et les noms propres ont parfois été «standardized for sense (as in the biblical and Arthurian sections)». Ceci dit, les deux textes – français et anglais – respectent la mise en page du rouleau, en colonnes juxtaposées, ce qui a représenté un véritable tour de force de la part des éditeurs; l'apparat critique en bas de page fournit les variantes les plus importantes des 16 manuscrits (y compris SP) collationnés en entier, alors que les notes en bas de la traduction offrent des informations complémentaires concernant surtout l'identité des personnages bibliques, mythiques ou historiques évoqués.
- 4 La Bibliographie occupe les pp. 373-377. Onze planches en couleur permettent de mesurer le soin apporté à la mise en page dans quelques manuscrits (entre autres deux pages du ms SP, non illustré, mais offrant une organisation complexe basée sur les couleurs rouge / noir et sur l'encadrement des généalogies par le texte) et d'admirer la beauté de quelques miniatures; le cycle du manuscrit W en particulier est entièrement reproduit pp. 397-419.